

HISTOIRE

Les indiens attaquent !

Tout le monde se souvient de l'attaque du train postal Glasgow-Londres en 1963. Elle était considérée comme le casse du siècle. Mais personne n'a entendu parler de l'attaque du train reliant Saint Gobain à Chauny.

Ce train approvisionnait la manufacture des glaces en produits de base à la confection du verre et à expédier les produits finis vers Chauny.

Le train lui-même fut attaqué 2 fois en 1941 ; il fut mitraillé par un avion non identifié, heureusement sans faire de victime. Puis en 1954, un train complet fut assiégé par des enfants qui, s'inspirant d'un

western vu quelques jours plus tôt au cinéma, avaient mis sur pieds une attaque en règle digne de John Wayne.

Tout d'abord déguisements indiens pour faire plus vrai, plumes sur la tête et visages peints à l'aquarelle, l'arme favorite l'arc et les flèches. Il ne manquait même pas les explosifs, sous forme d'une multitude de bouchons disposés sur les rails. Tout le monde avait choisi sa place le long du ballast à 200 mètres de la gare et attendait le cœur battant le passage du train dont on percevait tout proche les craquements poussifs dans la côte proche du village. At-

tention le voilà.

Malgré le bruit de la machine, le mécanicien entendant les éclatements des bouchons se pencha en dehors et à ce moment, une grêle de flèches s'abattit sur la locomotive. Le mécanicien fut touché, oh légèrement, à la main. Mais le train était tout de même passé et les assaillants se dispersaient vaguerment inquiets des suites possibles de leur exploit. S'ils furent sermonnés, ce fut uniquement en raison du danger qu'ils avaient couru sans s'en rendre compte, car de l'attaque du train, on ne peut qu'en rire !

Bernard Vandenbergue

HISTOIRE

La taille ou le taillage ?



Une quinzaine de personnes est venue au verger de Benoît Venet (12 ha de pommiers et 3 ha de poiriers). Benoît a expliqué que le taillage des pommiers se faisait avec un matériel spécifique (barre

de coupe) vu le coût de la main-d'œuvre et surtout le manque de celle-ci. Avec ce principe, le taillage manuel se fait tout au long du printemps et de l'été. Les poiriers eux, sont taillés manuellement.



Après deux heures d'explications, nous nous sommes retrouvés à déguster un jus de pommes maison. Nous remercions Benoît de nous avoir accueillis.

Maurice Coquart

la Recette

Pour 10-12 parts
Préparation : + 30 min / Cuisson : 20 min

Babka chocolat-noisettes



► INGRÉDIENTS :

- Pour la pâte à brioche
- 260 g de farine type 45
 - 40 g de sucre blanc
 - 5 g de sel fin
 - 10 g de levure de boulanger fraîche
 - 100 g d'œufs (2 œufs)
 - 12 g de lait entier
 - 160 g de beurre doux
- Pour la crème noisettes et chocolat
- 40 g de beurre doux
 - 25 g de sucre glace
 - 40 g de poudre de noisettes
 - 50 g d'œuf (1 œuf)
 - 55 g de praliné noisettes
 - 80 g de pépites de chocolat noir
 - 30 g de noisettes concassées

► PRÉPARATION :

- 1) La pâte à brioche
- Dans la cuve d'un batteur, mettre la farine, le sucre, le sel et la levure. Pétrir avec le crochet en ajoutant les œufs et le lait, jusqu'à ce que la pâte se décolle. Ajouter le beurre en morceaux et continuer à pétrir jusqu'à ce que la pâte se décolle à nouveau.
 - Réserver la pâte à température ambiante pour 1 heure. Faire retomber la pâte en l'aplatissant à la

main et la mettre au frais pour 1 heure.

2) La crème noisettes et chocolat

- À l'aide d'une maryse, travailler le beurre préalablement sorti jusqu'à obtenir la texture d'une pomme. Ajouter le sucre glace puis la poudre de noisettes préalablement torréfiées au four. Verser l'œuf et le praliné noisettes et mélanger. Réserver au frais.

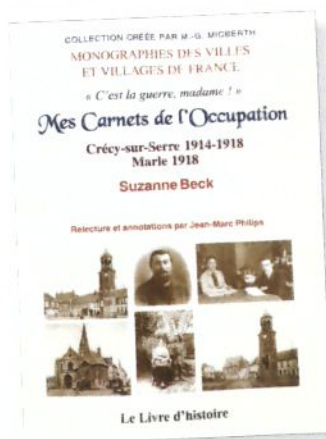
3) Le montage du babka

- Préchauffer le four à 170 °C.
- Étaler la pâte à brioche en rectangle d'une épaisseur de 6 mm.
- Verser la crème noisettes-chocolat dessus.
- Parsemer de noisettes concassées et de pépites de chocolat.
- Rouler la pâte en forme de boudin. Couper ce boudin en son centre dans le sens de la longueur et entremêler les deux boudins ainsi obtenus.
- Mettre le babka dans un moule rectangulaire et laisser reposer 1 heure et 30 minutes à une température de 30 °C.
- Enfourner à mi-hauteur pour 20 à 25 minutes. Pendant la cuisson, arroser avec du beurre fondu.

Source : cultures-sucre.com

Le coup de cœur de la rédaction

«Mes carnets de l'occupation», par Suzanne Beck



La famille Beck est installée à Crécy-sur-Serre, chef-lieu de canton du département de l'Aisne, depuis le mois d'avril 1912, après la nomination d'Ernest Beck comme percepteur. Le 1^{er} septembre 1914, les Allemands envahissent le bourg. À 43 ans, Suzanne Beck s'y retrouve «prisonnière» avec ses deux garçons ; son mari et sa fille ont rejoint Paris pour des raisons de santé. Isolée des siens, elle se met à écrire, «surtout pour intéresser» son mari. Après avoir appris le décès de ce dernier, elle continue cependant à remplir ses carnets, car c'est un exercice quotidien qui la «distrait» et lui permet de supporter les épreuves qu'elle traverse.

Suzanne Beck nous livre la chronique d'une occupation d'une dureté inouïe : face cachée d'une guerre qui conduira à l'anéantissement progressif d'un vaste et riche territoire réparti sur dix départe-

ments, tout ou partie occupés. Si l'hécatombe des Poilus est une histoire partagée par la Nation française, ce n'est pas le cas de cette occupation locale.

Bourgeoise de religion protestante, Suzanne Beck se sent «étrangère» dans son milieu d'adoption et ses observations ont un parfum d'ethnologie. Tout l'intéresse et rien ne lui échappe ; sous son crayon, de Crécy à Bagdad en passant par Verdun, nous suivons la guerre sur tous les fronts. Mais surtout, nous découvrons, pris sur le vif pendant quatre longues années, tous les aspects de l'occupation allemande : réquisitions, perquisitions, contributions, taxes, amendes, prison, déportation, exécutions, otages, travail forcé, logement de la troupe, promiscuité, évacuations, destructions, pillages, faim, froid, maladie, bombardements Suzanne Beck évoque également la désinformation, les dénon-

ciations et la collaboration. Aucun témoignage ne donne autant de détails sur le comportement des uns et des autres, allemands ou français. Il y a peu d'autocensure dans ces carnets du for intérieur, nullement écrits pour être publiés à l'époque. La plume peut être dure, parfois brutale, mais toujours empreinte de rigueur et d'humanisme.

C'est une autre histoire de la Première Guerre mondiale que nous brosse Suzanne Beck. Mais c'est pourtant aussi la guerre, celle des occupants allemands contre des civils désarmés. Ces carnets proposent une nouvelle démythification de la Grande Guerre.

Référence : 3590 / Date édition : 2025
Format : 20 x 30 / ISBN : 978-2-7586-1117-2
Nombre de pages : 510 / Reliure : br.
Prix : 60.00€ / <https://www.histoire-locale.fr>